54me Année — Nouvelle série — No 133 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 4 francs SAMEDI 14 AOUT 1948.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an, 150 francs
C. C. P. Marseille 156-36
Téléphone 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 15 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

«L'Estireuse» d'Aubes et de Surplis

et la «Tuyauteuse» de Ruches gaufrées aux mille petits plis

Me sera-t-il permis, mes chers lecteurs, de vous terminer en quelques lignes ce conte supposé de mes Trois Tireuses de l'aiguille à broder ; ce conte à la Gérard de Nerval et à la Paul Arène et que ces deux stylistes de premier plan auraient peut-être écrit ensemble et tellement leurs deux inspirations aux étonnantes ressemblances semblaient s'être mêlées l'une à l'autre et fondues à ravir dans les mêmes détails, les plus gracieux et les plus fins.

Cette mignarde petite Dentelière de Chantilly, d'Erménonville ou de Mortefontaine s'était déguisée, subito presto, vous en souvenez-vous, avec les atours et les falbalas fanés et démodés de sa bonne grand'mère, lui laissant fureter tout à son aise dans les tiroirs de sa commode qui ressemblait de la façon la plus surprenante à la fameuse malle en poils de chèvres du brave cousin Mitre, une malle au couvercle disloqué, avec ses pauvres trésors dédaignés, offerts ainsi à tout venant, et renfermant à peu près les mêmes reliques abandonnées des mêmes amours défuntes.

Mais la matine et l'espiègle «Sylvie» qui ne trouvait plus à son goût les manches trop plates ou, au contraire trop bouffantes, du corsage à godets avec les quintuples volants de la robe à fleurs et à ramages, et qui faisaient penser aux jolis «Panniers roses» du dernier siècle Pompadour, avait eu la chance de pouvoir présenter à sa mère-grand son « Promis » et son « Amoureux » costumé, lui aussi, en « Marié » de l'autre temps, comme un Lubin ou un petit Colas du Devin du village, ou d'une Ariette de Sédaine et du tendre Grétry, et de l'air de la fille à Nicolas.

La Danse n'est pas ce que j'aime, mais c'est la fille à Nicolas, lorsque je la tiens dans mes bras ; mon plaisir alors est extrême, je la serre contre moi-même en nous parlant tout bas... tout bas... et la bonne grand'mère avait pleuré de joie et d'attendrissement devant ses deux enfants qui lui rappelaient ainsi le jour de ses noces lointaines !

Mais le brave cousin Mitre qui, sous l'amoncellement de ses manuscrits de poète, avait collectionné lui aussi, les Atours de sa Belle, n'avait jamais eu, cependant, le bonheur de l'avoir à son bras. Il n'avait jamais revêtu, quant à lui, cet habit bleu barbeau ou couleur vert olive, à gros boutons dorés, cet habit de « Nôvé » et de « Marié » qui, plus tard, après avoir été retaillé dans ses longues basques pendantes, avait servi à fabriquer, à rafistoler le « Pourpoint » 1830 et le « Justaucorps » romantique du petit Jean des Figues et son Emule un peu plus entreprenant et qui ne se gênerait guère avec la noiraude et aguichante Roset.

Pauvre et cher cousin Mitre, n'avais-je pas deviné tous tes secrets les plus intimes ? Ton Aurélie, ton Adrienne, ou bien ta Sylvie étaient-elles au fait, une Dentellière mignarde ? Pas tout à fait. C'était une Estireuse d'Aubes et de Surplis, et c'était une Tuyauteuse de Ruches gaufrées aux mille petits plis. Et avec ses longues pailles souples elle estirait ainsi les canons des coiffes aux ourlets empesés immaculés. Ta Dulcinée, ô ! cousin Mitre, c'était une « Misé » de chez nous, une Misé « Prève », une Misé « Nanon », une Misé « Aubergate », une Misé délicate et autant que fictive, et une Misé des temps d'autrefois à jamais révolus. Et ne t'arrivait-il pas, dans tes retours sur la terre, ô brave cousin Mitre, de conduire jusqu'à un certain « couvert » cette ombre mélancolique de toi-même afin de retrouver, surgi au milieu des ruines, l'ancien atelier de Brodeuse ou d'Estireuse de surplis !

Gérard de Nerval et Paul Arène, dans les mêmes magies de votre style d'or, n'aviez-vous pas donné, à votre insu, le même récit de vos amours inégales et défuntes et qui n'étaient sans doute que des rêves et des songes aux mêmes images et aux mêmes ressemblances ! Aurélie, Adrienne, Sylvie, Misé Prève et Misé Nanon qui, pour vous consoler, entrèrent dans le Tiers-Ordre !

Hippolyte SUQUET.

RETOUR

Nouvelle inédite et spécialement écrite pour « Sisteron-Journal » par le romancier Aimé BLANC

(suite)

Celà lui fait mal, cette désespérance et Jean sent ses yeux s'humecter. Jadis il était fier de sa propriété de son œuvre. Partout le vert triomphait. Aujourd'hui, ces landes souffreteuses avec la rogne des buissons...

Avec appréhension l'homme cherche du regard sa maison. Qui sait, peut-être n'est-elle plus, elle aussi, qu'un amas de ruines ? Mais étonné, il s'arrête, ne pouvant en croire la réalité. Là, devant lui, s'échappe du toit de la ferme un filet de fumée. Oh ! une fumée légère, presque timide, une fumée de pauvre, mais tout de même une fumée qui dit que le logis est occupé.

— Nom de Dieu ! jure-t-il, c'est quand même trop fort...

Il a un mouvement pour se jeter en avant, courir chez lui, mettre l'intrus dehors. Il se calme aussitôt.

— Idiot ! c'est le facteur sans doute qui chauffe son déjeuner. Le chemin des trimards ne passe pas ici.

Tranquillisé, Jean Rivas reprend sa marche.

Pas pour longtemps car un peu plus loin de nouveau il s'arrête et dans son regard danse une lueur de souffrance. Devant lui la meilleure de ses terres — la grande pièce à blé — allonge ses vagues de misère. S'y accrochent les ronces voraces. Et la terre a l'air de pâtir. Une douleur muette, rentrée, silencieuse, une douleur morne et désespérée comme il en découvrait parfois dans le regard des camarades, là-bas, derrière les barbelés...

Le paysan ferme les yeux. Il revoit la blonde mer des épis et la fière allure du champ gorgé d'engrais et de fumure. Les jours de vent, le blé baissait la tête comme sous une bénédiction et, en Août, il paraissait soudain qu'un village nègre avait spontanément poussé dans l'éteule, tant les gerbiers nombreux ressemblaient aux paillotes.

— C'est quand même long, cinq ans, pour la terre ! murmure-t-il pour lui, esquissant un geste d'impuissance et reprenant sa route...

Devant les bâtiments de la ferme, avant d'entrer, Jean inspecte les murs. La porte fermée de la grange n'a pas bronché. Celle des écuries non plus ne semble pas avoir souffert. Sous le hangar charrettes et instruments aratoires sont à la place où il les a lui-même laissés. Le bon vieux silence d'antan pèse de ses forces amies sans même plus le bruit des corps de bêtes se mouvant aux étables.

D'instinct, Jean fait le tour des murs pour s'assurer de leur état et en reprendre possession. Une surprise l'y attend, celle du jardin potager cultivé.

(à suivre)

———

Voir « Sisteron-Journal » du 30 Juillet et 7 Août.

A SISTERON — DIMANCHE 22 AOUT 1948, à 16 heures

SUR LE STADE MUNICIPAL (transformé en arènes)

GRAND GALA TAURIN

AVEC MISE A MORT

RAZETEURS professionnels — CABALLEROS en plaza

TAUREAUX EMBOULLES pour amateurs

En intermède : QUADRILLE SISTERONNAIS

et la Musique des « TOURISTES DES ALPES »

Prix des Places : à partir de 150 francs

Location au SYNDICAT D'INITIATIVE à partir du Jeudi 19 Août 1948

à 21 heures, toujours sur le Stade : GRAND BAL sur parquet ciré

à Minuit : TIRAGE DE LA TOMBOLA

du Comité Permanent des Fêtes de Sisteron.

D'un Tour à l'autre

Puisque certaines personnes, et en particulier l'excellent chroniqueur de « Sisteron-Journal » et poète H. Suquet, m'ont dit le plaisir qu'elles avaient eu de faire connaissance avec Mère Blaguette, je ne puis moins faire que de leur faire part, de temps à autre, de mes rencontres et de mes conversations avec cette femme de bon sens. Comme je ne savais que faire l'autre soir, et que l'été hivernal dont nous sommes gratifiés incite plutôt à la veillée qu'à la promenade je me suis donc rendu chez elle afin de l'entendre me parler un peu du pays. Je l'ai trouvée dans une cuisine proprette en train de faire sa vaisselle. J'avoue que tout de suite elle m'a ravi la parole.

— Bé pour une surprise ! Rentrez vite que je fasse un peu de café de pois-chiche. Pas besoin de vous essuyer les pieds, allez, vous rentrez pas dans un salon ! Té, faites partir le chat et prenez le fauteuil.... secouez-le un peu pour faire partir les puces, là, bon, pas trop près de l'évier que je vous fasse pas espoueicher. Justement vous me trouvez toute seule, Polite est couché, Caroline à son club des Tironossistes et le petit à son frotte bal, ça fait que je suis un peu tranquille.

— M. Blaguet n'est pas souffrant ?

— Oh lui, vous savez, il a toujours un fer qui brante ; c'est bien ce qui faut dire qu'il a dû cette fois attraper la maladie du sommeil. Hier soir, en s'endormant à table, il m'a cassé un compotier qui me venait de ma grand'mère Pélagie et que je conservais comme la prunelle de mes yeux. Le docteur y me dit que c'est peut-être les muscles des yeux qui se font paresseux, parce qu'il est toujours fourré chez le docteur, vous savez, il tient à se conserver, le capoun, et il a pas envie de partir avant moi, s'il était né cinquante ans plus tôt, je crois qu'il aurait pas résisté longtemps, c'est qu'à cette époque-là, vous savez, on s'occupait pas tant de ses reins, de sa bile, de sa vésicule et de tout le troun de l'air ! On avait pas le temps de s'occuper de tout çà ; puis d'abord, on savait pas ce que c'était que toutes ces choses et peut-être bien que si vous aviez parlé à ma grand'mère de sa vésicule elle aurait cru que vous lui parliez de sa tabatière. Non à cette époque-là les femmes avaient une ribambelle de mioches et on les mettait pas dans du coton rame, c'est moi qui vous le dit, ça poussait comme ça pouvait, les demi portions s'en allaient et ceux qui rescapaient ça faisait de mauvais clients pour les médecins.

— Mais à ce compte-là, moi non plus je ne serais peut-être plus de ce monde...

— Et ce ne serait pas une grosse affaire allez, pour ce que vous servez, les journalistes, à dire des mensonges, tout juste... même que si ça tenait que de moi, il y a belle lurette que j'en prendrais plus de journaux, mais c'est pour Polite ; il en ferait une maladie si tous les jours il avait pas ses cinq francs de mensonges. C'est vrai que c'est son élément à lui le mensonge, il m'en a tellement dit depuis que nous sommes mariés !

— Je suis un peu de votre avis en ce qui concerne les journaux, et pour ma part je ne lis guère en ce moment que ce qui concerne le Tour de France...

— Alors vous êtes un esportif, comme nous, parce qu'on s'en occupe aussi, et même que Polite il est toujours en train de tourner les boutons du poste. Vous voyez que c'est un esportif lui aussi, d'abord c'est comme ça que je l'ai connu, un jour qu'il s'en allait à la fête de Valernes pour y faire la course en sac. Avec la Finette nous allions aussi à la fête, à pied naturellement, il y avait bien les omnibus des hôtels qui faisaient le service, et aussi la patache du père Machin, que son cheval était si maigre que quand il venait remiser, ma mère lui criait : « Moun paouré Louei, toun chivaou pouo plus tirassa sa couo ». Et c'était un peu vrai, le pauvre cheval, qu'il avait de la peine à trainer sa queue... Mais toutes ces pataches ça coutait bien trop cher pour nous. Et c'est comme ça que sur la route nous avons vu le Polite qui marchait à pied lui aussi, et même pieds nus...

— Il allait pieds nus à la fête ?

— C'est ce qui faut dire que ce n'était pas comme aujourd'hui de ce temps ; il avait des souliers Polite, même des souliers neufs, mais il les portait sous son bras pour pas les abimer et il ne les mettait que juste avant d'arriver, et j'en connais beaucoup qui faisaient comme lui. Alors c'est sur la route qu'on l'a rencontré pasque j'habitais à la Chaumiane et lui du côté du Plan-Massot. Avec la Finette on s'est un peu plus dépêché et on faisait semblant de se moquer de lui ; on allait presque le rattraper quand voilà pas l'omnibus de l'hôtel qui passe en tombe et mon Polite qui d'un saut se perche sur le marchepied de derrière. Alors toutes les deux, avec la Finette on a crié de toutes nos forces : « Arrier, le fouet ! » Et le conducteur nous a entendu et en trois coups de son long fouet il a obligé Polite à descendre ; il était pas en colère, il riait, et il a bien été obligé de faire la route avec nous. Mais je vous raconte des choses et je sais plus de quoi on parlait... Ah ! du Tour de France, oui. D'abord il faut dire qu'on les appelle des géants et que c'est pas vrai, j'en ai vu autrefois, quand ils passaient à Sisteron et ils étaient pas plus grands que moi, et quand on les voyait passer tout sales et suants comme une motte de beurre d'avant-guerre sur un fourneau, ma mère disait qu'avec toute cette sueur perdue on aurait pu en faire des récoltes et des moissons, et du blé, et du pain. Pour ce qui est de la course, j'en sais que ce que me dit Polite, pasqu'il s'y entend lui et qu'il aurait bien pu le gagner aussi le Tour de France. Figurez-vous qu'une fois, il y a bien trente cinq ans de ça, une fois pour la fête il a voulu faire le tour de Volonne, vous savez, La Baume, Salignac, Volonne, Peipin et Sisteron. Il s'était fait prêter la bicyclette de M. Déplantier chez qui il était jardinier, pasqu'à ce moment-là tout le monde en avait pas une de bicyclette, et celle-là je me souviens, c'était une belle bicyclette qu'on aurait dit une grosse moto de ce que c'était lourd et solide. Avec ça vous pensez, et les jambes qu'on lui savait — pasque les courses en sac à toutes les fêtes c'était lui qui les ratiboisait — qu'avec les jambes qu'on lui savait il était presque sûr d'arriver le premier ; et à la descente des Bons-Enfants, le voilà qui fonce avec les trois qui restaient avec lui, qu'il fonce tellement qu'en passant sur le pont il est obligé de freiner et qu'il se dit : C'est dans cette montée là que je vais les lacher. Et le voilà qui attaque la côte et qui quiche sur ses pédales, seulement, ce gros dégourdi, il continue à freiner sans faire attention, et plus il quiche, et plus il freine, tout d'un coup il sait plus ce qui lui arrive, ses jambes veulent plus tourner, il fiche des coups de pieds en arrière en croyant que quelqu'un s'est pendu à lui pour le retenir, rien à faire, quiche que tu quichera, c'est les autres qui s'esbignent — vous comprenez le patois — c'est les autres qui s'esbignent et qui arrivent à Sisteron quand lui sera à peine au bout de la montée et qu'il s'apercevra enfin qu'il a pas arrêté de freiner tout en pédalant... Alors ça, ça l'a découragé et c'est ce qui faut dire que jamais plus il a fait de courses en bicyclette. N'empêche que celui du poste, M. Allumette, il a raison de dire que pour faire des courses il faut des jambes et de la tête. Et c'est lui aussi qui a dit que le Tour ça faisait cinquante millions de frais et qu'il y avait cinq millions de prix ; qu'est ce que vous voulez, dans une famille il y a d'abord les frais principaux, la nourriture, les impôts et l'entretien, puis le reste, le journal, le coiffeur, le cinéma, c'est les frais divers, l'argent de poche si vous aimez mieux, eh bé, au Tour de France c'est pareil, il y a cinq millions à partager pour les coureurs, et les quarante cinq autres millions, eh bé, c'est l'argent de poche, vous voyez que c'est simple comme un bonjour. Et puis Polite, lui, il aime pas la course par équipe. Eh bé, qu'il me dit, est-ce que pendant les courses en sac j'avais un directeur pour me dire d'aller plus doucement ou plus vite ? Non, je fonçais en partant sans m'occuper de rien et de personne ; si j'arrivais le premier j'avais mon paquet de tabac et si j'étais le dernier je gagnais rien du tout, les courses c'est comme ça, chacun pour sa peau comme on dit. Et la fois que mon sac s'est troué à Valernes pendant la course, est-ce que j'ai trouvé un équipier pour me prêter le sien ?... Voilà ce qu'il m'a dit le Polite... oh ! pas comme je vous le dis, parce que lui vous savez, il parle comme dans le grand monde, même que des fois il m'énerve de parler comme ça avec tant des contours, c'est qu'il n'est pas bête quand même, vous savez, il est allé à l'école jusqu'à onze ans, et à ce moment-là c'était pas tout le monde ; un jour qu'il sera là vous parlerez avec lui et vous verrez que...

Mais non, je veux être plus raisonnable que la Mère Blaguette car les colonnes de « Sisteron-Journal » seraient trop courtes pour raconter tout ce qu'elle m'a dit ce soir-là.

G. MANTELLER.

Porcs toutes races, tous poids grande baisse gar. 6 mois T. g. Acheter de suit. est vot. intérêt CHAMPSEIX, porcs, BRIVE Corrèze

Porcs tous poids, toutes races grande baisse, tarif réduit N'attendez pas pour acheter. BIGOURIE, Porcs, BRIVE (Corrèze)

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

FETE COMMEMORATIVE. — Tous les membres des Associations de la Ville, Anciens Combattants, Anciens Prisonniers de Guerre, Mutualistes hommes et dames, les Sinistrés, Sociétés Sportives, sont priés d'assister à la cérémonie du souvenir qui aura lieu demain Dimanche à 15 heures 45. Rassemblement Place de la Mairie.

Le présent avis tient lieu de convocation.

TOROS EN SISTERON

Grâce à notre actif Comité des Fêtes, c'est à un somptueux festival taurin qu'est conviée l'aficion basalpine le 22 Août au Stade Municipal transformé pour la circonstance en arènes.

Corrida avec mise à mort, caballéros en plaza, razetteurs, toros emboulés et cocardes pour les amateurs. 6 magnifiques toros croisés espagnols de la réputée manade José Durand, voilà de quoi réjouir les nombreux aficionados que compte notre région.

Les « Touristes des Alpes » dirigés par le maestro Paul Dollet prêteront leur concours à cette manifestation taurine et égrèneront les meilleurs paso-dobles en honneur dans les plazas espagnoles.

De plus, en intermède, le célèbre Quadrille Sisteronnais, accompagné de la Fanfare du Boumas se produira dans quelques figures de danses sisteronnaises et régionales.

Nous reviendrons sous peu plus amplement sur cette corrida qui doit attirer dans notre coquette ville autant de monde que pour le dernier corso, et ferons connaitre au public les toreros, matadors, caballéros en plaza et razetteurs inscrits au cartel.

Rappelons que cette organisation est signée « Comité des Fêtes ».

C'est tout dire.

Tous à Sisteron le 22 Août.

Chez MUSSO Rue Saunerie SISTERON

Spécialité ARTICLES DE TRAVAIL
Hommes et Femmes

Dépositaire de la Maison
« Adolphe LAFFONT - Lyon »

GRAND CHOIX DE COSTUMES
Hommes et Enfants

TISSUS EN TOUS GENRES

— Un coup d'œil s'impose —
PRIX ET QUALITE

CAMBRIOLAGE. — Dimanche dernier, entre 16 et 19 heures, des cambrioleurs se sont introduits dans la villa de M. Burle, matériaux de construction, qu'il habite au quartier du Gand.

Profitant de la promenade hebdomadaire du propriétaire, les voleurs se sont emparés de linge, argenterie, bijoux et argent.

Chose étrange qui donne plus de saveur à cette audacieuse entreprise c'est que pendant qu'ils opéraient, un agent de la S.N.C.F. s'est présenté pour prévenir M. Burle de l'arrivée d'un wagon de marchandises. Un des cambrioleurs lui répondit par la fenêtre que M. Burle n'était pas là mais qu'il lui ferait la commission.

L'agent se retira sans soupçonner un instant qu'il venait de déranger des voleurs en plein travail et pensa que la personne qui lui avait répondu ne pouvait être qu'un parent ou un ami.

Ce n'est que lorsque M. Burle rentra le soir qu'il constata qu'il avait été la victime d'audacieux cambrioleurs.

M. Brémond Florent, entrepreneur de transport à Sisteron, habitant le même quartier, a été lui aussi, cambriolé le même jour. Mais là le vol n'a pas été de l'importance de celui de M. Burle.

Ces actes audacieux commis en plein jour et presque en pleine agglomération ont jeté une certaine consternation parmi la population qui se demande si demain ce ne sera pas le tour de telle ou telle personne.

Plaintes ont été, bien entendu, déposées à la gendarmerie qui a ouvert une enquête, laquelle nous l'espérons, aboutira rapidement à l'arrestation de ces téméraires chevaliers de la cambriole.

A LOUER :

MAISON 3 pièces, bon état, eau, électricité, demie meublée, à Bourg-Reynaud.

S'adresser au Bureau du Journal.

RESULTATS OBTENUS AUX CONCOURS, C. Commercial :

Sténographie : vitesse : 130 mots Ginette Brémond, mention très bien; Arlette Rey, mention bien ; 90 mots Mireille Vidal, mention bien ; Ginette Girard, mention assez bien ; 80 mots : Véra Corradi, mention assez bien ; Rose Reig, mention as. bien ; 75 mots : Amélie Jaubert, Marie-Rose Bernard, mention très bien ; Renée Daumas, Sylvette Aillaud, Cécile Truphème, mention bien ; 55 mots : Josette Burle, mention très bien; Ginette Richaud, mention bien; 50 mots : Odette Arnaud, mention très bien ; 30 mots : Aimée Roux, mention très bien ; 25 mots : Ginette Chudzik, mention très bien ; 20 mots : Georges Latil, Andrée Estellon, Angèle Trentin, mention très bien.

Calligraphie Sténographique : Jacqueline Gruzon, Bonnet Rose, Hanin Anne-Marie, Nicole Blache, Ginette Meiffren, mention très bien ; Simone Martel, mention bien.

Dactylographie : degré moyen : 23 mots : Rose Reig ; degré élémentaire : Véra Corradi, Josette Burle et Aimée Roux ; phrase répétée : Josette Burle, Jacqueline Gruson, Georges Latil, Nicole Blache, Ginette Meiffren, Solange Girard.

Vous trouverez chez...
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie

TOUT ce qui concerne
L'ELECTRICITE
Cuisinières, Chauffe-eau, etc...
Moteurs Electriques bobinés cuivre
Groupes Electro-Pompes
Grand Choix de Lustrerie, etc....
INSTALLATIONS ELECTRIQUES
sous fil cuivre
— REPARATION —
T. S. F.
Agence « RADIOLA-RALLY », etc...
Vente — Réparation

AVIS DE LA MAIRIE. — Comme les années précédentes la journée du 15 Août sera une journée de recueillement en souvenir des victimes du bombardement du 15 Août 1944. Un cortège officiel, auquel se feront un devoir de s'y joindre toutes les autorités civiles et militaires, les associations d'Anciens Combattants, Anciens Prisonniers et Déportés, Sinistrés et autres groupements ou sociétés de la ville, ainsi que toute la population, se formera sur la Place de la Mairie, à 15 heures 45. Départ du cortège à 16 heures pour se rendre aux divers Monuments aux Morts et au cimetière sur le carré réservé aux victimes où des gerbes seront déposées.

Aucun magasin ou établissements publics ne devront être ouverts pendant la durée de la cérémonie.

REPARATION
de Machines à Coudre
et tous articles petite mécanique
REVISION — OCCASION
Si vous voulez vendre
ou acheter une machine
adressez-vous à
BROUCHON A.
Rue Porte-Sauve — SISTERON

ECLAIREURS DE FRANCE. — Nous recevons d'excellentes nouvelles des Eclaireurs de France partis depuis quelques jours pour l'Italie. C'est après leur camp de trois semaines dans les verdoyantes montagnes de la Vallouise où ils eurent un séjour merveilleux au grand air, qu'ils accomplissent actuellement ce beau voyage. Ils ont visité jusqu'à présent les villes de Turin, Milan, Rome, Venise, ainsi que les lacs italiens. C'est de Venise qu'ils ont adressé à chaque membre du bureau de Sisteron une magnifique carte postale représentant des vues superbes de l'Italie qu'ils ont visitée. Ils ont été reçus partout fraternellement par les Éclaireurs Italiens dont ils ont été les hôtes.

Mais ce magnifique voyage touche à sa fin et cette caravane nous reviendra bientôt par Gênes. Et nos jeunes Eclaireurs, durant les semaines qui vont suivre, revivront par le souvenir les heures exquises qu'ils ont vécues pendant cette inoubliable randonnée. Puis, au mois d'Octobre les activités scoutes reprendront et il faudra déjà préparer des projets pour le prochain camp de 1949.

DON. — Il a été versé par Mme J. Sabah, domiciliée à Casablanca, de passage à Sisteron, la somme de 500 francs pour la Société « La Famille Sisteronnaise ».

Nos sincères remerciements.

Le Ravitaillement
MENAGERES, HOTELIERS...
vous trouverez chaque jour, à la
Boucherie-Charcuterie
AUDIBERT - JOURDAN
un assortiment de Fruits, Légumes et POISSONS surgelés, traités selon les procédés les plus modernes.

AVIS DE LA MAIRIE. — M. Rolland Louis est prié de vouloir bien se présenter d'urgence au Secrétariat de la Mairie pour affaire le concernant.

ATTRIBUTION exceptionnelle d'essence aux automobilistes non prioritaires. — Tout propriétaire d'une voiture automobile en état de marche ne percevant aucune attribution régulière de carburant-auto de quelque organisme que ce soit, excepté au titre de cycle à moteur, pourra recevoir au mois d'Août ou Septembre 1948, une attribution exceptionnelle et unique de 40 litres d'essence sur présentation des pièces suivantes :

1°) une demande signée en double exemplaire (imprimé délivré par la Mairie) ;

2°) carte grise établie au nom de l'intéressé ;

3°) certificat de domicile légalisé.

Les intéressés sont priés de se présenter au plutôt au Secrétariat de la Mairie pour y retirer les bons.

A VENDRE :

MAISON D'HABITATION de 3 étages et galetas, dont rez-de-chaussée à usage de remise, pouvant convenir pour commerce ou atelier.

S'adresser à Me BUES, notaire à SISTERON.

SOCIETE MUSICALE. — Poursuivant son programme de redressement et de rajeunissement, notre vieille Société Musicale « Les Touristes des Alpes » a décidé de s'adjoindre une fanfare de clairons, trompettes, trompes et tambours.

Les jeunes gens qu'un de ces instruments tenterait et qui voudraient faire partie de la clique doivent se faire connaître dès à présent à M. Dollet, Chef de Musique.

Pas de Piqûres
Eczémas secs et crouteux
Boutons — Démangeaisons
Impétigo — Urticaire — Varices
Un Dépuratif à base de Plantes
« **Le Sérum Végétal de Vergons** »
EMPLATRE AMERICAIN St-ROCH
Douleurs — Rhumatismes
Laboratoire : 33, Bd Pierre Sola
Dr A. FERRAND, pharmacien, NICE
Brochure et Renseignements sur demande

MARDI 17 AOUT 1948
au Cinéma-Variétés
GRANDE FETE
de la Colonie des Enfants de Toulon
Du Chant, du Rire, de la Danse
Venez tous applaudir les jeunes artistes qui jouent pour vous remercier de votre accueil bienveillant.
ENTREE GRATUITE

Les imprimés pour DEMANDES DE PERMIS DE CHASSE sont en vente à la Librairie LIEUTIER.

ATTENTAT A LA PUDEUR. — La gendarmerie de Sisteron a mis en état d'arrestation le nommé Doussoulin Reymond, âgé de 76 ans, pour attentat à la pudeur sur des fillettes entre 3 et 5 ans. Cet individu a été transféré à la maison d'arrêt de Digne en attendant sa comparution devant le Tribunal.

TOUTES les Fournitures Scolaires
et de Bureaux
Livres et Registres
TOUS les Travaux Typographiques
à l'
Imprimerie — Papeterie — Librairie
M. - PASCAL - LIEUTIER
25, Rue Droite — — SISTERON
Téléphone 1.48

VARIETES - CINEMA
Samedi, en soirée
Dimanche, matinée et soirée
Actualités Documentaire
et un grand film
CYRANO DE BERGERAC
avec Pierre Bertin.
La Semaine prochaine :
L'ETRANGERE
un film de premier ordre.

BOULANGERIE DE GARDE. — Lundi 16 Août, Boulangerie Coopérative.

CENTRE DE JEUNESSE CATHOLIQUE. — Le Dimanche 15 Août, le Centre aura sa fête de colonie avec réception des parents.

A 16 heures, séance récréative offerte par les colons à leurs parents ainsi qu'à tous les membres de l'association et à tous les amis et fournisseurs du Centre. Réception de ces derniers à partir de 15 heures 30.

Au programme : « VOCATION » pièce en un acte, suivie de chants, danses et jeux les plus variés.

Une cordiale invitation est faite à tous ceux qui sympathisent avec le Centre de Jeunesse Catholique.

Entrée gratuite.

TROUVE. — Il a été trouvé sur l'Avenue de la Gare, Samedi soir un soulier de dame. Le réclamer à la Librairie LIEUTIER.

Cahiers de Devoirs de Vacances
PRIX 30 Francs
Editions MAGNARD
sont en vente
à la Librairie LIEUTIER
25, Rue Droite — SISTERON

VOL DE CHIENS. — Samedi dernier, dans l'après-midi, sur le Pré de Foire, des enfants s'amusaient sur le jeu de boules lorsqu'ils s'aperçurent que deux individus prenaient un chien de chasse ne leur appartenant pas, le mettaient dans un camion et prenaient la fuite en direction de Marseille.

Avec une rare présence d'esprit, ces enfants écrivirent sur la terre le numéro du camion pendant que deux autres allaient avertir le propriétaire du chien, M. Roman, négociant en vins. Celui-ci prenait immédiatement son auto et se lançait à la poursuite des voleurs. Après quelques kilomètres il doubla le camion et fila jusqu'à Château-Arnoux, à la gendarmerie.

Le barrage établit par les gendarmes de cette localité permit d'arrêter les voleurs et de retrouver le chien.

DON. — A l'occasion des inscriptions du concours de boules à Pétanque du 14 Juillet au Café de la Terrasse, M. Imbert Victorin, propriétaire, a fait don à la société de boules de la somme de 500 francs.

Tous nos remerciements.

ON DEMANDE :

BONNE à tout faire, débutante.

S'adresser au Bureau du Journal.

ACCIDENT. — Mardi soir, à 21 heures, Mme et M. Georges Gachet et leur fille Claude se promenaient sur la route du pont de Buëch. A hauteur du garage Brun, ces personnes marchant sur le bord de la route furent happées par un cycliste descendant à vive allure, sans éclairage et qui prit la fuite.

Mme Gachet et sa fille furent projetées à terre avec violence. Relevées immédiatement, la petite Claude présentait de sérieuses blessures quant à la maman elle en fut quitte pour une grande peur.

A l'heure actuelle, la petite fille va un peu mieux. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

ETAT-CIVIL

du 6 au 13 Août 1948

Naissance : Max Jean Paul Riogerge, Avenue de la Libération.

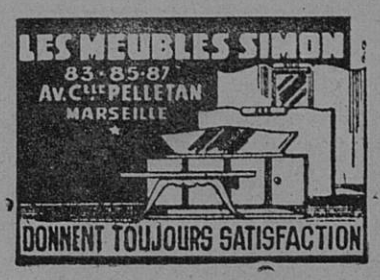
Décès : Rosalie Léonie Elisa Ailhaud, épouse Baille, 45 ans, Avenue de la Libération.

LES BONS-ENFANTS

C'est Dimanche 15 Août que notre localité célèbrera, avec sa gaieté coutumière, sa fête annuelle.

Au programme : Jeux Divers pour les enfants ; à 17 heures et à 21 heures : Grand Bal.

Dimanche 22 Août, à 9 heures : Concours de Boules à la longue ; à 14 h. 30, Consolante à Pétanque.



PROPRIETAIRES...
Obtenez des cours élevés
en plantant des arbres fruitiers
à maturité échelonnée.
LES PEPINIERES FRUITIERES DE LA DURANCE
MOULINS DE LA CAZETTE
Tél. 15 SISTERON Tél. 15
vous offrent un choix important de
PECHERS, POIRIERS, POMMIERS
CERISIERS, etc...
dans les meilleures variétés nouvelles
et commerciales.
Authenticité garantie
de la variété et du porte greffe
Plants obtenus sous
le contrôle phytosanitaire de l'Etat
PRIX AVANTAGEUX
Avant tout achat, consultez-nous
et venez visiter nos pépinières.

FILMS
PELLICULES
Appareils Photo & Ciné
Droguerie Paul BERNARD
63, Rue Droite
— SISTERON —

TOUT pour la MUSIQUE
pour le JAZZ
Accord — Location — Echange
Les meilleures marques
Les meilleurs prix
Spécialité de Jazz
Fournitures les plus modernes
Toutes réparations
rapides et garanties
L. ALLEMAND
66, Rue Grande — **MANOSQUE**

CARTES DE TRANSPORTS
ASSURANCES « LE SOLEIL »
CONTENTIEUX
FONDS DE COMMERCE

ALLEGRE & CHASTEL
6, Place de la Mairie
SISTERON — (Basses-Alpes)
Téléphone 205

Etude de Me BUES Guillaume
Notaire à SISTERON

VENTE
DE FONDS DE COMMERCE

PREMIERE INSERTION

Suivant acte reçu par Me Guillaume BUES, notaire à SISTERON, le vingt sept Juillet mil neuf cent quarante huit, enregistré à SISTERON le trois Août mil neuf cent quarante huit, folio 34, case 176,

Monsieur Marcel Hilarion PREYRE négociant, et Monsieur Adémard Joseph PREYRE, aide-chimiste, demeurant tous deux à SISTERON,

Ont vendu à Monsieur Marceau Julien Antonin BLANC, exploitant forestier, demeurant à SISTERON le fonds de commerce de « Vente en gros et détail de vins, spiritueux, huiles, eaux minérales, sirops, bières, fabrique de limonade » exploité à SISTERON, Rue Saunerie, numéro 2.

Les oppositions, s'il y a lieu, sont reçues jusqu'au dixième jour après la seconde publication à SISTERON, en l'étude de Me BUES, notaire, domicile élu.

Pour Première Insertion,
BUES, notaire.

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON